

On the first of July, 1650, a daughter was born to this couple, named Marie, who, in 1665, while yet under fifteen years was married to René Cuillierier, the founder of the family of that name in Canada, and of the branch, bearing the Anglicized form of "Spooner" in the United States.

During the year 1651 the Iroquois so harassed the town that it was dangerous for solitary travellers or even small companies to venture beyond the protection of the fortification which consisted at that time of a simple stockade. In any case no one durst attempt a journey into the country without being fully armed, with his sword at his side, a brace of pistols in his belt and an "arquebuse" on his shoulder. An incident relating to this constant state of peril, in which Lucault took part, is related in the following words, by Dollier de Casson:—

"Le 18 juin du même an, [1651] il y eut un autre combat qui fut le plus heureux que nous ayons eu, car un très grand nombre d'Iroquois ayant attaqué 4 de nos François, ces 4 hommes se jettèrent dans un méchant petit trou nommé Redoute qui étoit entre le château et un lieu appelé la Pointe St. Charles au milieu des abatis. . . . Là résolu de vendre chèrement leur vie ils commencèrent à la disputer à grands coups de fusil; à ce bruit un de nos anciens habitants nommé Lavigne accourut tout le premier étant le plus proche du lieu attaqué, ce qu'il fit avec une audace surprenante et un bonheur admirable, car passant seul avec une légèreté et une vitesse extraordinaire par dessus tous les bois abattus, pour venir à ses camarades, il donna en 4 embuscades iroquoises les unes après les autres et essaya 60 ou 80 coups de fusil sans être blessé et sans s'arrêter aucunement jusqu'à ce qu'il eût joint ces pauvres assaillis, qui ne furent pas peu animés par son courage: Ce tintamare ne fut pas longtemps à émouvoir nos François qui étant toujours prêts de donner s'en vinrent secourir nos gens par l'ordre de M. le Gouverneur. Ensuite les Iroquois ayant imprudemment laissé aller leurs coups de fusil à la fois nos François qui eurent plus de patience les tirent alors à plaisir. Les Iroquois se voyant tomber de tous côtés par leurs décharges ne songèrent qu'à s'enfuir, mais comme les arbres étoient abattus et fort gros, à mesure qu'ils se levoient pour s'en aller on les faisoit descendre à coups de fusil, enfin ils y laissèrent parmi les morts 25 ou 30 des leurs, sans les blessés qui s'en allèrent.¹

Rousseau states that the four men, thus attacked, were, after Sunday morning Mass, returning with their guns on their shoulders, to the hospital which Mademoiselle Mance had set up at Point St. Charles for the treatment of the Indians, that the "redoubts" were thrown up and abattis cut down around along the road to afford them places of

¹ Histoire de Montréal par M. Dollier de Casson, Montreal, 1868, pages 78-79.